

Elévations sur le Chemin de la Croix

VI^e STATION

VÉRONIQUE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS



OUT couvert de poussière et de crachats, tout baigné de sueur et de sang, le visage de Jésus est devenu méconnaissable : *Vidimus eum et non erat aspectus*. L'adorable beauté de ses traits s'est éclipsee sous un nuage d'opprobres et de hontes : *quasi absconditus vultus ejus et despectus*. L'éclat de son regard est obscurci de larmes ; le sourire de ses lèvres s'éteint dans le spasme d'effroyables douleurs.

Le plus beau des enfants des hommes est devenu semblable au lépreux, un objet de mépris, un être abreuvé de tortures et voué à l'anathème : *opprobrium hominum et abjectio plebis*.

Voilà donc jusqu'à quel point nos prévarications et nos ingratitude ont défiguré ce visage où le Père éternel prend d'innombrables complaisances ; cette Face éblouissante des éclairs de la Divinité que Dieu dès l'aurore de la création montrait aux esprits angéliques, dans le lointain des âges, pour la proposer à leurs libres adorations ; cette physionomie d'idéale beauté que fixait la Trinité sainte lorsqu'avec tant d'amour elle dessinait au paradis des délices les contours du corps de notre premier père : *Christus cogitabatur homo futurus*.

L'œil incrédule pourtant ne voit ici qu'un condamné vulgaire arrivé aux dernières limites de l'abjection ; le rationalisme, dans ses blasphèmes à l'eau de rose, nous montre un idéaliste sublime, bercé longtemps de généreuses chimères, sorti enfin du mirage de ses rêves pour tomber dans la plus brutale réalité. Mais le regard illuminé par la foi contemple la divinité dans ce visage souillé et défait.

Et, tout le long des siècles, des milliers d'âmes généreuses viendront soulever ce voile de hontes qui s'étend comme un sombre lin-cueil sur les charmes de Jésus ; elles viendront innombrables les âmes